

sonnette; & il la pousse si fort, qu'on l'entend demi-lieu à la ronde.

## QUOCOLOS.

*Quocolos*, Fernandi Imperati, en François, *Pierre à verre*, est une pierre qui ressemble à du marbre, mais un peu transparente, dure comme un caillou, & rendant des étincelles de feu comme la pierre à fusil, de couleur blanche tirant sur le vert de mer, ayant des veines comme le Talc de Venise; cette pierre étant mise au feu y perd sa transparence, & devient plus légère & plus blanche, puis enfin le feu étant bien fort, elle se convertit en verre; elle naît dans la Toscane, & en plusieurs autres lieux de l'Italie; on l'emploie dans quelques verreries.

~~~~~

## R.

## RADIX CARLO SANCTO.

*Radix Carlo sancto*, seu *Indica radix*, Monard.

*Carolus sanctus Castori.*

En François, *Racine de saint Charles*, ou *Racine Indienne*.

\* **E**ST une racine qui naît en la Province de Mechoacan en Amerique, aux lieux temperez: elle a une grosse tête, de laquelle sortent plusieurs autres racines de la grosseur du pouce, de couleur blanche: sa tige & ses feuilles sont semblables à celles du Houblon, s'entortillant comme elles autour des échals, si l'on y en met, ou se courbant & s'épandant à terre; de couleur verte obscure, ayant une odeur forte; on n'y voit paroître aucune fleur ni fruit.

L'écorce de cette racine se sépare aisément; elle a une odeur aromatique, & un goût amer un peu acre. Le nerf de la racine, dépouillé de son écorce, est composé de fibres très-déliées, qui se détachent facilement l'une d'avec l'autre.

Son écorce est estimée sudorifique; elle fortifie l'estomac & les gencives; elle donne bonne bouche étant mâché; elle est propre pour le scorbut, pour les catarrhes, pour l'épilepsie, pour hâter l'accouchement, pour les hernies, pour la verole, étant prise en poudre ou en décoction.

Les Espagnols ont donné le nom de Saint Charles à cette racine, à cause de ses grandes vertus.

## RADIX SANCTÆ HELENÆ.

*Radix sanctæ Helenæ*, Monard. Clus.

*Pater noster sanctæ Helenæ*, Cast.

\* V. Pl. XVIII. fig. 15.

*Cyperus Americanus*, Hernandez.

*Cyperus rotundus inodorus ex Florida*, C. B.

*Galangæ similis radix ex Florida*, Frag.

*Radix sanctæ Helenæ Galangæ species*, J. Bauh. Raii Hist.

En François, *Racine de sainte Helene*.

\* Est une racine assez longue, grosse comme le pouce, pleine de nœuds, noire en dehors, blanche en dedans, d'un goût aromatique & presque semblable à celui du Galanga: on l'apporte sèche du Port de sainte Helene, qui est dans la Province de la Floride en Amerique, où elle naît; elle pousse, quand elle est dans la terre, des rameaux qui se répandent sur terre, & qui portent des feuilles fort larges & vertes. Cette plante croît aux lieux humides.

Les Espagnols coupent les nœuds de cette racine, & les ayant arondis & percés, ils en font des chapelets: ces nœuds étant desséchés, deviennent rides & durs comme de la corne.

La racine de sainte Helene est propre pour les douleurs d'estomac; elle est fort aperitive; on s'en sert pour la colique nephretique & pour les difficultez d'uriner; on l'emploie aussi extérieurement, car on l'écrase & on l'applique sur les membres pour les fortifier.

On l'appelle *Racine de sainte Helene*, à cause qu'elle est apportée du Port de sainte Helene, & *Pater noster*, parce qu'on en fait des chapelets.

## RAJA PISCIS.

*Raja*, en François, *Raye* ou *Rée*, est un poisson de mer fort connu dans les Poissonneries, son corps est plat, large, cartilagineux; sa bouche est petite, pointue, cartilagineuse, luisante; ses machoires sont percées de trois ou quatre rangs de petits os durs, polis, transparens, figurez en rhomboides ou losanges, & rangez par ordre, ces petits os sont des dents avec lesquelles il broye ce qu'il mange; sa queue est longue & garnie de trois rangées de pointes. Il y a plusieurs sortes de Rayes, les unes ont la peau hérissée presque par tout de pointes blanches avec des figures d'étoiles sur le dos, les autres n'ont des pointes qu'à la queue. Ce poisson habite dans les lieux bourbeux & fangeux de la mer vers les rivages; il se nourrit de petits poissons; il multiplie beaucoup.

On pêche à Marseille une espèce de Raye qu'on appelle en Latin *Raja clavata*, & en François, *Raye bouclée*; elle est beaucoup plus petite, plus tendre & de meilleur goût que les autres: sa couleur est noirâtre.

La Raye doit être mortifiée avant qu'on la mange, parce qu'étant trop fraîche, elle est tenace, coriace & indigeste.

Les dents de la Raye sont aperitives, alkalines & propres à mortifier les humeurs acres du corps: il faut les broyer subtilement sur le porphyre, & en faire pren-

\* V. Pl. XVIII. fig. 16.

prendre par la bouche. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

*Raja*, à *radio*, parce qu'il paroît sur le dos de ce poisson des figures d'étoiles.

## R\* A L L U S.

*Rallus Italarum* est un oiseau de riviere, espece de *Fulica* ou *Foulques*: il est gros comme une Poule d'eau, de couleur noire, mêlée en quelques endroits d'un peu de blanc. On trouve cet oiseau en Italie & en plusieurs autres lieux.

Sa graisse est resolutive, émolliente, anodine.

## R A N A.

*Rana*, en François, *Grenouille* ou *Rayne*, est un insecte aquatique assez connu par tout; il est amphibie, car il habite tantôt dans l'eau, tantôt sur la terre; mais il se tient ordinairement dans les marais, dans les fontaines, vers les rivières, dans les fossés, dans les eaux bourbeuses: il se nourrit d'herbes, de petits animaux, comme de mouches, de taupes mortes.

La Grenouille vient du petit œuf noir, qui paroît dans le frais de Grenouille; cet œuf s'étend, croît & devient un petit insecte long & gros comme la moitié du petit doigt, c'est alors ce qu'on appelle en Latin *Gyrinus*, & en François, *Nymphé* ou *Tessar*; sa tête est grande & longue, il a une queue dont la base est proche de sa tête, & qui va en diminuant peu à peu en grosseur jusqu'à l'extrémité, il la remue dans l'eau avec grande vitesse, se tournant continuellement de côté & d'autre: sa couleur est brune & noirâtre: c'est un véritable poisson qui n'est point amphibie comme la Grenouille; ce petit animal en croissant fait crever une maniere de robe ou de peau dont il est envelopé & revêtu, puis il paroît Grenouille, mais il est à remarquer que la bouche du *Tessar*, pendant qu'il est en cette forme est semblable à celle de la Tanche, & bien différente de celle de la Grenouille, de sorte qu'en se défilant de sa peau la Grenouille quitte un masque; ses pates de derrière étoient renfermées dans la queue du *Tessar*, & elles se sont développées avant celles d'en haut, mais outre cette grosse enveloppe, ces pates sont encore garnies chacune de sa mitaine que le *Tessar* met bas en prenant la figure de Grenouille; de sorte qu'il paroît une métamorphose très-considérable du *Tessar* en une Grenouille, quoique ce soit dans le fond un même insecte.

Il y a de plusieurs especes de Grenouilles qu'on emploie dans les alimens & dans les remèdes.

On choisit les mieux nourries, de couleur verte; elles contiennent beaucoup d'huile & de phlegme, & un peu de sel volatil.

Elles sont resolutives & aperitives.

Leur semence est appelée en Latin *Sperma Ranarum*, seu *Sperniola*, en François, *Frais de Grenouille*. C'est une matiere liquide, très-visqueuse, transparente, blanche, fort froide, remplie de petits œufs noirs.

Elle est employée pour rafraichir, pour condenser

ou pour incrasser les humeurs, pour adoucir les douleurs & les inflammations; on l'applique extérieurement; on en tire par la distillation une eau qui a la même vertu.

*Rana* est un mot Hebreu qui signifie crier; on a donné ce nom à la Grenouille, parce qu'elle crie souvent dans l'eau.

*Gyrinus*, à *gyro*, je tourne en rond, parce que le *Tessar* est dans des tournoyemens perpetuels.

*Tessar*, à cause que la tête de cet insecte semble occuper la plus grande partie de son corps.

## R A N A M A R I N A.

*Rana Marina*,

*Piscatrix*.

En François, *Grenouille de mer*.

Est un poisson de mer monstrueux, long d'environ un pied & demi, large & gros; sa tête est beaucoup plus grosse que son corps, en sorte qu'on n'aperçoit en lui presque autre chose qu'une tête & une queue. Cette tête est ronde, rude, hérissée ou garnie de pointes de tous côtes: sa queue est grande, & il la tient toujours fort ouverte: il a beaucoup de dents grandes, très-aigues, recourbées; ses yeux sont grands, entourés de longues pointes; sa queue suit de près la tête, elle est courte, ronde, charnue, grosse, s'élargissant au bout; son ventre est gros & charnu: sa peau, séparée de ses pointes, est mollette, douce au toucher, de couleur jaunâtre obscure en dessus, blanche en dessous. Cet animal vit de petits poissons. Quelques-uns disent que son ventre est bon à manger.

Ce poisson est appelé *Piscatrix*, ou *Pêcheur*, parce qu'il se cache dans le limon pour attraper les petits poissons avec ses pointes qu'il met dehors à la surface du limon, comme des hameçons où les poissons s'accrochent.

Son fiel est propre pour les catarrhes des yeux.

## R A N A S Y L V E S T R I S.

*Rana sylvestris*,

*Rana Calamita*,

*Rana minima*,

*Rubeta*,

*Ranunculus viridis*,

*Dryophitis*,

*Agredula*,

*Diopetis*.

En François, *Grenouille des Bois*.

Est une Grenouille terrestre verte, faite comme la Grenouille aquatique, mais plus petite; on lui a donné plusieurs noms qui sont tirez des lieux differens où elle naît: on appelle, par exemple, *Calamita* celle qui se tient entre les roseaux, à *calamo*, roseau: *Rubeta*, celle qu'on trouve dans les ronces, à *rubo*, ronce: *Dryophitis*, celle qui monte aux chênes & qui y fait sa demeure, à *dryo*, quercus, chêne: *Diopetis*, celle qui tombe de l'air pendant les orages, à *diô* & *πρωτος*, *pravidus*, parce qu'elle est un presage de la tempête: *Agredula*, celle qui se trouve dans les champs, *ab agro*, champ. Toutes ces Grenouilles ter-

terrestres contiennent beaucoup de phlegme & d'huile, peu de sel volatil.

Elles sont propres pour temperer les ardeurs de la fièvre, pour moderer les trop grandes sueurs, on les fait tenir vivantes dans les mains pendant quelque temps; elles sont bonnes, étant mangées ou prises en bouillons, pour les inflammations de la poitrine; elles arrêtent le sang, étant écrasées & appliquées sur la playe.

### RANUNCULUS.

*Ranunculus*, sive *Pes Corvinus*, en François, *Renoncule*, est une plante dont il y a un grand nombre d'especes; les unes sont cultivées dans les jardins à cause de la beauté de leurs fleurs; les autres, qu'on peut surnommer sauvages, naissent sans culture dans les bois, dans les champs, dans les prez, dans les marais, sur les montagnes, sur les rochers; leurs feuilles sont découpées profondément en plusieurs parties, d'une belle couleur verte, ayant quelquefois des taches blanches; il s'élève d'entre elles de petites tiges qui portent en leurs sommets des fleurs belles, agréables, assez larges, à plusieurs feuilles disposées en rose, de couleur tantôt jaune, tantôt blanche, tantôt purpurine, tantôt blanche & purpurine, tantôt pâle, tantôt rouge. Lorsque ces fleurs sont passées, il leur succede des fruits arondis ou cylindriques qui contiennent des semences.

La Renoncule des bois est appelée en Latin *Ranunculus nemorosus*, vel *sylvaticus*; il y en a de plusieurs especes.

La Renoncule des champs est appelée *Ranunculus sylvestris*, *Ranunculus Batrachoides*, *Ranunculus Polyanthus maculatus*; il y en a de plusieurs especes.

La Renoncule des prez est appelée *Ranunculus pratensis*, *Ranunculus hortensis*; il y en a de plusieurs especes.

La Renoncule des marais est appelée *Ranunculus palustris apii folio*, *Apiastrum*, *Apium aquaticum*, parce que ses feuilles sont semblables à celles de l'Ache. On l'appelle encore *Herba scelerata*, à cause qu'elle excite des convulsions & d'autres accidens mortels à ceux qui en ont mangé. *Apium risus*, parce qu'elle retire tellement les nerfs dans les convulsions qu'elle excite, qu'il semble qu'on rie. *Sardonis*, seu *herba Sardois*, parce qu'il en croissoit autrefois beaucoup en Sardaigne. *Herba strumea*, parce qu'elle est propre pour discuter & reloudre les tumeurs scrophuleuses ou les écrouelles qu'on appelle en Latin *Struma*. Il y a de plusieurs especes de Renoncule de marais.

La Renoncule des montagnes est appelée en Latin *Ranunculus montanus*; il y en a de plusieurs especes.

La Renoncule des rochers est appelée *Ranunculus Saxatilis*; il y en a de plusieurs especes.

La plupart des Renoncules ont leurs racines ou fibrées, ou glanduleuses, ou en navets, il y en a une espece que Dodonée appelle *Ranunculus tuberosus*, parce que sa racine est un tubercule charnu; ce tubercule est gros environ comme une Aveline, rond, acré au goût, jettant en bas plusieurs fibres déliées; il est

employé dans la composition de l'emplâtre *Diabotinum*.

Toutes les especes de Renoncule contiennent beaucoup de sel acré & corroif; mais plusieurs d'entr'elles en contiennent plus que les autres. Ces plantes font mourir le bétail qui les mange; on ne doit jamais s'en servir interieurement.

On les employe exterieurement pour la teigne, pour enlever le poil, pour consumer les excroissances de la chair, pour les écrouelles; on mêle quelquefois leurs racines dans les sternutatoires.

*Ranunculus*, à *Rana*, *Grenouille*, parce que cette plante naît ordinairement aux lieux humides & marécageux comme la Grenouille.

*Pes Corvinus*, parce que les feuilles de quelques-unes des especes de Renoncule ont une figure approchante de celle du Pied du Corbeau.

### R A P A.

*Rapa*, en François, *Rave*, est une plante dont il y a deux especes.

La premiere est appelée

*Rapa sativa rotunda*, C. B. Pit. Tournef.

*Rapa mas*, Theophr.

*Rapum*, Park.

*Rapum majus*, Ger.

*Rapum sativum rotundum* & *oblongum*, J. B. Raii Hist.

Elle pousse des feuilles oblongues, grandes, amples, se répandant sur la terre, découpées profondément presque jusqu'à leur côte, rudes au toucher, de couleur verte-brune, d'un goût d'herbe potagere; il s'élève d'entr'elles une tige à la hauteur d'un homme, rameuse, portant de petites fleurs jaunes, composées chacune de quatre feuilles disposées en croix, soutenues par un calice attaché sur un pedicelle long & grêle. Lorsque les fleurs sont passées, il leur succede des siliques qui renferment des semences presque rondes, rougeâtres, approchantes de celles du Chou. Sa racine est tubereuse, charnue, ventrue, ronde, grosse comme la tête d'un enfant, quelquefois plus petite, s'étendant en large, de couleur verte, ou blanche, ou rouge, ou noirâtre par dehors, jettant en bas quelques petites fibres, remplie d'une chair assez dure, blanche, d'un goût tantôt doux, tantôt acré. Plin & Trag. disent avoir vu quelques-unes de ces racines qui pesoient jusqu'à quarante livres chacune, & Amatus rapporte qu'il en a vu d'autres qui pesoient plus de cinquante & soixante livres.

La seconde espece est appelée

*Rapa sativa oblonga*, sive *famina*, C. B. Pit. Tournefort.

*Rapum oblongum*, Trag.

*Rapum radice oblonga*, J. B. Raii Hist.

Est

Elle ne differe de l'espece precedente qu'en la figure de sa racine, qui est oblongue & grosse; on en a vu qui pesoient jusqu'à trente livres chacune. La racine de cette espece est estimée plus délicate au goût que celle de la precedente.

On cultive les Raves dans les champs en terre assez humide, avec les choux, en Angleterre, en Limousin, d'où vient qu'on les appelle Raves de Limousin; leurs racines sont d'un grand usage dans les cuisines; on les mange après les avoir fait cuire, mais elles sont venteuses; elles contiennent beaucoup d'huile & de sel essentiel.

La décoction des Raves est bonne pour adoucir la toux & la voix rauque, étant édulcorée avec du sucre & bue le soir en se couchant; la semence est estimée propre pour resister au venin, pour tuer les vers.

*Rapa* vient de Grec *ῥάπος*, ou *ῥανος*, qui signifie une Rave.

### RAPHANISTRUM.

*Raphanistrum flore albo striato, filiquâ articulata striatâ, minore*, Mor. Hist. Pit. Tournesf.

*Rapistrum flore albo striato, Sinapi album agreste*, Trago, J. B.

*Rapistrum album articulatum*, Park. Raii Hist.

*Rapistrum flore albo, filiquâ articulata*, C. B. *Raphanus sylvestris*, Ger.

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur d'un pied, rameuse dès sa racine, & garnie de petites épines dures & piquantes; les feuilles sont laciniées, excepté celles d'en haut qui sont entières, larges, velues; les fleurs sont à quatre feuilles disposées en croix, blanches, rayées de bleu, soutenues sur un calice rougeâtre. Quand cette fleur est tombée, il lui succede un fruit long comme le petit doigt, semblable, selon M. Tournesfort, à une colonne bandée, composé de plusieurs pieces jointes ensemble bout à bout, & qui renferment chacune une semence assez grosse, presque ronde, rousse. Sa racine est quelquefois simple, quelquefois divisée, ligneuse, blanche. Cette plante croît entre les blez; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Elle est aperitive, atténuate, resolutive, deterfive.

*Raphanistrum*, à *Raphano*, Raifort, parce que cette plante tient en quelque chose du Raifort sauvage.

*Rapistrum*, à *Rapa*, Rave, parce qu'elle approche aussi un peu de la Rave.

### RAPHANUS.

*Raphanus*, J. B. Raii Hist.

*Raphanus vulgaris*, Park.

*Raphanus sativus*, Ger. Euch.

*Raphanus major orbicularis, vel rotundus*, C. B. Pit. Tournesfort.

*Radicula sativa*, Dod.

En François, Raifort.

Est une plante qui pousse des feuilles grandes, larges, rudes, vertes, découpées profondément, ressemblantes à celles de la Rave, mais un peu plus sinueuses; il s'élève d'entr'elles des tiges à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, rondes, rameuses, portant des fleurs à quatre feuilles purpurines, disposées en croix: lorsque ces fleurs sont tombées, il leur succede des fruits formez en maniere de corne, spongieux, renfermant des semences presque rondes, rouges, acres au goût. Sa racine est longue & grosse, mais quelquefois plus, quelquefois moins, charnue, blanche ou rouge, quelquefois noirâtre, d'un goût acre & piquant, mais agreable. On cultive cette plante dans les jardins, & l'on retire sa racine de terre principalement au Printemps pendant qu'elle est tendre, succulente, facile à rompre & bonne à manger, car elle est employée particulièrement pour les alimens. Le Raifort contient beaucoup de sel essentiel ou volatil & de phlegme, peu d'huile. Toutes les parties de la plante pourroient être utiles dans la Medecine, mais on ne se sert guere que de la racine & de la semence.

Sa racine est incisive, deterfive, aperitive, propre pour la pierre, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine & de menstrues, pour la jaunisse, pour les obstructions de la rate & du mesentere, pour le scorbut, pour l'hydropisie, étant prise interieurement; on l'applique aussi écrasée sous la plante des pieds, pour les fièvres malignes & pour l'hydropisie.

Sa semence est aussi aperitive, mais si on la prend seule par la bouche, elle excite des nausées. Quelques Auteurs l'ont placée parmi les vomitifs foibles; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

*Raphanus*, à *ῥάδιος*, *facilis*, & *ῥάινω*, *appareo*, comme qui diroit, Plante qui paroit facilement; car le Raifort s'élève peu de tems après qu'il a été semé.

### RAPHANUS RUSTICANUS.

*Raphanus rusticanus*, C. B.

*Raphanus vulgaris & rusticanus*, Matth.

*Raphanis magna, sive Radicula magna*, Dod.

*Raphanus major*, Trag.

*Armoracia*, Plinii, Lac.

*Cochlearia folio cubitali*, Pit. Tournesf.

*Raphanus sylvestris seu Armoracia multis*, J. B.

En François, Grand Raifort.

\* Est une plante que M. Tournesfort a mise entre les especes de *Cochlearia*; elle pousse de grandes feuilles longues, larges, pointues, d'un beau verd, ressemblant à celles de la Rhubarbe des Moines, mais plus grandes & plus rudes; la tige est haute d'un pied & demi, droite, ferme, canelée, creuse; elle porte de petites fleurs à quatre feuilles blanches, disposées en croix; il leur succede de petits fruits presque ronds & enfilez, qui renferment quelques semences. Sa racine est

\* V. Pl. XIX. fig. 1.

M m m

est longue & grosse, rampante, blanche, d'un goût fort acre & brûlant. Cette plante croît dans les jardins aux lieux humides : on mange sa racine ; elle contient beaucoup de sel essentiel ou volatil & d'huile.

Elle est fort aperitive, déterfève, incisive, résolutive, propre pour atténuer la pierre du rein & de la vessie, pour le scorbut, pour exciter l'urine ; on s'en sert intérieurement & extérieurement.

On a nommé cette plante *Raphanus rusticus* ; à cause que les paysans principalement mangent sa racine comme celle du Raifort ordinaire.

Si l'on coupe des rouelles de la racine de cette plante, nouvellement tirée de terre, à l'épaisseur d'environ trois lignes pendant qu'elle est dans sa vigueur, & qu'on les mette aussitôt dans la terre ; il en naîtra de chaque rouelle une longue racine, & une plante, comme si l'on avoit planté une racine entière ; c'est une découverte de M. Marchand de l'Académie Royale des Sciences : plusieurs autres racines, coupées de la même manière par tranches, produisent le même effet, ce qui fait connoître qu'une même plante contient beaucoup de germes dans sa substance sans compter ses semences.

#### R A P I S T R U M.

*Rapistrum monospermon*, C. B. Pit. Tournef.

Est une plante qui pousse de sa racine des tiges à la hauteur d'environ un pied, & quelquefois plus haut, grêles, rondes, rameuses, un peu velues, d'une belle couleur verte : ses feuilles sont répandues à terre, épaisses, semblables à celles de la Rave, découpées en leur commencement, puis arondies, un peu velues : ses fleurs sont rangées comme en épi, ayant chacune quatre feuilles disposées en croix, de belle couleur jaune dorée. Quand cette fleur est passée il paroît en sa place un fruit ou une capsule presque ronde, rayée comme la semence de Coriandre. Elle renferme une seule semence menue, oblongue : sa racine est longue, blanchâtre, en partie fibreuse. Cette plante croît dans les champs.

Elle est aperitive ; elle leve les obstructions ; elle excite les mois aux femmes, étant prise en décoction, elle est vulnérinaire.

*Rapistrum*, à *Rapa*, *Rave*, parce que les feuilles de cette plante ressemblent à celles de la Rave.

*Monospermon*, à *monos*, *solum*, & *σπέρμα*, *semen* ; comme qui diroit, *Herbe à une seule semence* ; parce que le fruit de cette plante ne contient qu'une graine.

#### R A P U N C U L U S.

*Rapunculus spicatus*, C. B. Pit. Tournef.

*Rapunculus spicatus alopecuroides*, Park.

*Rapunculus spicatus*, sive *comosus albus* & *cæruleus*, J. B. Raii Hist.

*Rapunculum alopecuron*, Dod.

*Rapuntium majus*, Ger.

En François, *Réponse*.

Est une plante qui pousse de sa racine des feuilles semblables à celles de la Violette, marquées quelquefois de taches noires, attachées à des queues longues : il s'élève d'entr'elles une tige à la hauteur d'un pied & demi, anguleuse, vuide, rendant du lait, revêtue de feuilles oblongues & étroites, portant en sa sommité un épi de belles fleurs bleues, ou purpurines, ou blanches. Chacune de ces fleurs, suivant M. Tournefort, est d'une seule pièce coupée ordinairement en étoile à cinq rayons. Quand ces fleurs sont tombées il leur succède de petits fruits, divisez chacun en trois loges qui renferment des semences menues, rougeâtres, luisantes : ses racines sont faites en petites Raves blanches, bonnes à manger. Cette plante croît aux lieux ombrageux, en terre grasse ; elle contient beaucoup d'huile, médiocrement du sel essentiel.

Ses racines sont déterfèves, aperitives, rafraîchissantes, propres pour les inflammations de la gorge.

*Rapunculus*, à *Rapa*, *Rave*, parce que la racine de cette plante a la figure en quelque manière approchante de celle des Raves ordinaires.

*Alopecuros*, ex *ἀλώπηξ*, *vulpes*, & *ῥαπα*, *cauda*, comme qui diroit, *Queue de Renard* ; parce que les fleurs de cette plante, étant en épi & épanouies, sont molles & comme lanugineuses.

#### R A P U N C U L U S E S C U L E N T U S.

*Rapunculus esculentus*, C. B. Raii Hist.

*Rapunculus esculentus vulgaris*, Park.

*Campanula radice esculenta flore cærulea*, Pit. Tournefort.

*Rapunculus vulgaris campanulatus*, J. B.

*Rapunculum vulgare*, Trag.

*Rapuntium parvum*, Ger.

En François, *Réponse*.

Est une espèce de Campanule, ou une plante qui pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur de deux pieds, grêles, anguleuses, canelées, velues, revêtues de feuilles étroites, pointues, sans queue, empreintes d'un suc laiteux ; ses fleurs naissent aux sommets des branches sur de petits rameaux, attachées à des pedicules longs. Chacune de ces fleurs est, suivant M. Tournefort, une cloche évasée & coupée ordinairement sur les bords en cinq parties, de couleur bleuë ou purpurine, quelquefois blanche, soutenues sur un calice fendu en cinq pièces. Quand cette fleur est passée il lui succède un fruit membraneux, divisé en trois loges qui renferment des semences menues, luisantes : ses racines sont longues & grosses comme le petit doigt, blanches & bonnes à manger. On cultive cette plante dans les jardins, & on la cueille, étant encore tendre, avec sa racine, pour la mêler dans les salades ; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Elle est aperitive, propre pour la pierre, pour la gravelle ; elle aide à la digestion, elle fortifie l'estomac, elle résiste au venin.

*Rapunculus*, *Rapunculum*, *Rapuntium*, quasi *Rapum* *rapæ*.

*parvum*, parce que la racine de cette plante a la figure d'une petite Rave.

*Campanula*, quasi *Campana parva*, parce que la fleur de la Réponse est faite en petite cloche.  
Réponse vient de *Rapuntium*.

## R E A L G A L.

*Realgal*, *Reisgal*,  
*Risalgaleum*, *Sandaracha Græcorum*.  
En François, *Realgal*, *Arsenic rouge*, *Orpin rouge*.

Est un Orpiment calciné, dont il y a deux especes, l'une naturelle & l'autre artificielle. Le *Realgal* naturel a reçu sa calcination dans la mine par des feux souterrains: le *Realgal* artificiel, qui est le plus commun, est un mélange de l'Orpiment jaune, ou Citrin artificiel, avec une mine de Cuivre, que les Allemands appellent *Kupfer Vikkel*, calciné par le feu ordinaire jusqu'à ce qu'il soit devenu rouge.

Le *Realgal* naturel se trouve dans les mines de cuivre, & l'artificiel est préparé vers les Mines de Misnie en Allemagne: l'un & l'autre doivent être choisis en gros morceaux compacts, pesants, luisants, resplendissants, d'un beau rouge; ils servent à la Peinture, étant broyez subtilement sur le porphyre: on peut aussi en faire des dépilatoires, étant bouillis dans de l'eau avec de la chaux.

Le *Realgal* contient naturellement un sel corrosif & très-acre, envelopé dans du soufre & un peu de terre.

Ce mineral est une espece d'*Arsenic*, & par conséquent un poison; il est à la vérité moins actif que l'*Arsenic* blanc, mais on ne doit jamais s'en servir en Médecine autrement que dans quelques remèdes extérieurs, & il y auroit une grande temerité de se hasarder d'en faire prendre intérieurement, en quelque petite dose que ce fût.

*Sandaracha*, à *σαῦδος*, *minium*; on a donné ce nom au *Realgal*, à cause de quelque ressemblance qu'il a en couleur avec le *Minium*.

## R E D U V I U S.

*Reduvius* est une espece de Morpion, ou un petit insecte plat, gros comme un poux, ayant une figure approchante du Rhomboïde: son bec est longuet; son dos est de couleur cendrée, marqué de trois points noirs; il a six pieds, de couleur rouge obscure; il naît entre les poils des bœufs, des chèvres, des brebis, & même des hommes. Il cramponne ses pieds à la chair & il succe le sang, ce qui excite une grande démangeaison & souvent la galle. Son excrement fait des taches vertes difficiles à emporter. On chasse ou l'on fait mourir ce petit insecte par le soufre, par le mercure, & par les autres drogues dont on se sert pour guerir la gratelle, & tuer les poux.

On prétend que cet insecte, étant pris en poudre par la bouche, soit propre pour guerir la jaunisse; la dose en est depuis six grains jusqu'à douze.

## R E S E D A.

*Reseda vulgaris*, C. B. Pit. Tournefort, Raii Hist.

*Reseda lutea*, Lugd. J. B.

*Reseda*, Plinii, Ger.

*Reseda minor seu vulgaris*, Park.

Est une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, canelées, creuses, velues, rameuses, courbées, revêtues de feuilles rangées alternativement, découpées profondément, crépées ou ondées, de couleur verte obscure, d'un goût d'herbe potagere: les fleurs naissent aux sommités des tiges & des rameaux, composées chacune de plusieurs feuilles irrégulières, jaunes: il leur succede des capsules membraneuses, à trois angles, longues d'un doigt, remplies de semences menues, presque rondes, noires: la racine est longue, grêle, ligneuse, blanche, acre au goût. Cette plante croît dans les champs & contre les murailles; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Sa racine est détersive, aperitive, resolutive; la plante est adoucissante.

*Reseda*, à *sedare*, appaiser, car, selon le rapport de Plin, on se servoit autrefois de cette plante pour appaiser les douleurs & les inflammations.

## R E S I N A.

*Resina*, en François, *Resine*, est une matiere huileuse qui sort en liqueur par soi-même, ou par incision, de plusieurs especes d'arbres, comme du Pin, du Sapin, du Meleze, du Cypres, du Terebinthe. Il y en a de deux especes generales, une liquide, & l'autre dure & seche. La premiere est gardée en la même consistance qu'elle sort de l'arbre; c'est ce qu'on appelle *Terebenthine*, dont il sera parlé en son lieu. Il faut mettre en ce rang les Baumes naturels. La seconde ne differe de la premiere qu'en ce qu'elle a été épaissie par la chaleur du Soleil, ou par celle du feu; c'est ce qu'on appelle *Poix résine*, *Colophone*, *Poix noire*, *Poix de Bourgogne*; j'en ai parlé au chapitre de la Poix. On doit mettre au rang des Resines le Mastic, l'Encens, la Gomme Elemi, le Tacamahaca, & plusieurs autres.

La Resine differe d'avec la Gomme en ce qu'elle est plus huileuse, plus friable, & qu'elle se dissout facilement dans les huiles & dans les graisses; au lieu que la Gomme ne peut être dissoute que par de liqueurs aqueuses & salines, comme le vin, le vinaigre, les sucs des plantes.

*Resina*, à *Græco resin*, qui signifie la même chose.

## R E T I C U L U M M A R I N U M.

*Reticulum marinum*.

En François, *Petit Rets marin*.

Est une matiere seche, pliante, semblable en quelque maniere à du parchemin, formée ordinairement

M m m 2

59

en bourse grosse comme une petite pomme, & percée comme un rets, de couleur cendrée, d'une odeur & d'un goût marin; elle se trouve aux rivages de la mer; elle contient un peu de sel fixe & d'huile.

Si on la calcine au feu dans un creuset, elle sera propre pour le gouëtre, pour le scorbut.

### R H A B A R B A R U M.

*Rhabarbarum*, *Rheum*.

En François, *Rubarbe*.

Est une grosse racine fongueuse, jaune, qui nous est apportée sèche de Perse & de la Chine ou elle naît. Elle pousse, étant dans la terre, une plante appelée

*Rhabarbarum*, Alpin. Exot. Raii Hist.

*Rhabarbarum officinarum*, Pit. Tournefort.

*Rhaponticum*, P. Alp. exot.

*Rha verum Dioscoridis*, Ger.

*Hippolapathum maximum rotundifolium exoticum*, sive *Rhaponticum Thracicum*, sed verius *Rhabarbarum verum*, Park.

\* Il sort de sa racine des feuilles fort grandes, amples, larges, presque rondes, épaisses, d'un verd-obscur, d'un goût acide assez agréable, attachées à des queues fort longues & grosses d'un pouce, noirâtres; il s'élève d'entr'elles une tige plus basse que celle de la Rubarbe des Moines., mais grosse & robuste, revêtue de feuilles qui ont la même figure que celles d'en bas, mais plus petites, portant en la sommité de petites fleurs blanches formées en campane, découpées ordinairement à six pointes. Quand ces fleurs sont passées, il leur succede des semences triangulaires, grandes, de couleur de châtaigne luisante: sa racine croît avec le tems fort grosse, se divisant en plusieurs bras ou branches d'une couleur obscure en dehors, ou d'un rouge-brun, d'un odeur assez agreable, & d'un goût un peu amer.

Quand on a retiré cette racine de la terre, on la monde de sa premiere écorce, & d'une petite membrane mince & jaunâtre qui est dessous; puis on perce les racines mondées d'outre en outre, afin d'y faire passer une corde de junc, par le moyen de laquelle on les suspend pour les faire secher à l'air. Mais comme les gros morceaux sont fort difficiles à bien secher en dedans, à cause de leur épaisseur qui n'est pas assez transpirable, ils sont sujets à se pourrir pendant que le dehors se seche fort bien. C'est pourquoi nous ne voyons que trop souvent les grosses pieces de Rubarbe pourries & gâtées en leur interieur, quoique leur extérieur soit fort beau. Il ne faut donc point se fier à ces grosses racines, elles n'ont au plus que l'épaisseur d'un doigt de bon.

Il vaut mieux choisir la Rubarbe en morceaux médiocres, parce qu'ayant été bien sechez, ils se trouvent ordinairement bons par tout; ils doivent être nouveaux, moyennement durs & pesans, ayant la sur-

\* V. Pl. XIX. fig. 24.

face assez unie, jaune, mais de couleur de Noix Muscade rompue en dedans, rendant une teinture safranée, quand on en met infuser dans quelque liqueur, d'une odeur un peu aromatique, d'un goût amer & astringent. La Rubarbe contient deux sortes de substances; une saline & huileuse qui est purgative, l'autre terrestre qui est astringente.

Elle est propre pour les cours de ventre, pour nettoyer & fortifier l'estomac, pour exciter l'appetit, pour tuer les vers; elle purge doucement l'humeur bilieuse en reserrant.

La partie qui semble pourrie & gâtée dans le cœur de la Rubarbe, & qui est ordinairement spongieuse, de couleur rousse-brune, n'est pas tout-à-fait à rejeter; je l'ai reconnue par experience plus astringente que la bonne Rubarbe, & plus propre pour le flux de sang & la diarrhée.

Cette racine a tiré son nom de Rha riviere de Moscovie, nommée présentement *Volga*, & de *Barbarum*, comme qui diroit, racine que les Barbares cultivent aux environs du fleuve Rha.

Ou bien *Rha* qui signifie racine, a donné autrefois son nom au fleuve, à cause qu'il en croissoit beaucoup en ses bords. On a nommé la Rubarbe *Rhabarbarum*, c'est-à-dire, racine par excellence, que les Barbares estimoient beaucoup.

### R H A G A D I O L U S.

*Rhagadiolus alter*, Cæsalp. Pit. Tournef.

*Hieracium stellatum*, J. B. Raii Hist.

*Hieracium falcatum*, Ger. Lob.

*Hieracium siliqua falcata*, C. B.

*Hieracium falcatum*, sive *stellatum*, Park.

Est une plante qui pousse des tiges à la hauteur d'un pied & demi, grêles, rameuses, couvertes d'un peu de laine; ses feuilles sont longues, assez larges, linéaires, velues; sa fleur est un bouquet à demi-fleurons jaunes, soutenus par un calice composé de quelques feuilles étroites & pliées en goutiere. Lorsque la fleur est passée, ces feuilles deviennent des gaines membraneuses, disposées en étoiles, velues; ces gaines renferment chacune sa semence longue, & le plus souvent pointue. Cette plante croît dans le Languedoc, proche de Montpellier, & en plusieurs autres pays chauds.

Elle est aperitive, détersive, propre pour exciter l'urine, étant prise en décoction.

### R H A M N U S C A T H A R T I C U S.

*Rhamnus catharticus*, C. B. J. B. Pit. Tournefort.

*Rhamnus solutivus*, sive *Spina insectoria vulgaris*, Park.

*Spina cervina* vulgò, Gesn.

*Rhamnus solutivus*, Ger.

*Rhamnus catharticus*, sive *Spinacervina*, Raii Hist.

*Spina insectoria*, Matth. Bellon.

En François, *Nerprun*, ou *Bourg-Epine*.

\* Ed.

\* Est un arbrisseau qui croît quelquefois à la hauteur d'un arbre; son tronc est de grosseur mediocre, couvert d'une écorce semblable à celle du Cerisier, son bois est jaunâtre, ses branches sont garnies de quelques épines pointues comme celles du Poirier sauvage; ses feuilles sont assez larges, vertes, plus petites que celles du Pommier, environnées en leurs bords de petites dents très-menues; ses fleurs sont petites, de couleur herbeuse; il leur succede des bayes molles, grosses comme celles du Genièvre, vertes au commencement, mais elles noircissent à mesure qu'elles meurissent, & elles deviennent luisantes, remplies d'un suc noir tirant sur le verd, un peu amer, & de quelques semences jointes ensemble, arondies sur le dos, & dont l'écorce est comme cartilagineuse. Cet arbrisseau croît dans les hayes, dans les bois & aux autres lieux incultes: il aime les ruisseaux, les lieux humides; on cueille son fruit quand il est mûr, en Automne, vers le temps des vendanges; il est beaucoup en usage pour la Teinture & pour la Medecine: on doit choisir les grains gros, bien nourris, noirs, luisans, glutineux, qui viennent d'être cueillis, succulens; ils contiennent beaucoup de sel essentiel, d'huile & de phlegme.

Les bayes du Nerprun purgent puissamment les serofitez: on les employe pour l'hydropisie, pour la goutte, pour les rhumatismes, pour la paralysie, pour la cachexie: la dose en est depuis six bayes jusques à vingt; il est necessaire de manger aussi-tôt qu'on les a avalées, afin qu'il se rencontre dans l'estomac une substance capable d'émousser l'acrimonie de leur sel; car autrement elles exciteroient des trenchées considerables.

Les feuilles du Nerprun sont deterfives & vulneraires, mais on ne les met guère en usage.

On prépare avec le fruit du Nerprun, une pâte pure qu'on appelle *Vert de Vessie*: pour la faire, on écrase les bayes du Nerprun quand elles sont noires & bien mûres; on les met à la presse, & l'on en tire le suc qui est visqueux & noir; on le met aussi-tôt évaporer à petit feu sans l'avoir laissé dépuré, & l'on y ajoute un peu d'Alum de roche dissout dans de l'eau pour rendre la matiere plus haute en couleur & plus belle; on continue un petit feu sous cette liqueur jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistance de miel: on la met alors dans des vessies de cochon ou de bœuf qu'on suspend à la cheminée, ou dans un autre lieu chaud, & l'on l'y laisse durcir pour la garder. Les Teinturiers & les Peintres s'en servent.

On doit choisir le Vert de Vessie dur, compacte, assez pesant, de couleur verte-brune ou noire, luisant exterieurement; mais qui étant écrasé, ou mis en poudre devienne tout-à-fait vert, d'un goût doux.

*Vert de Vessie*, parce que cette matiere verte a été durcie dans des vessies.

\* F. Pl. XIX. fig. 2.

## RHAPONTICUM.

\* *Rhaponticum*, sive *Rha*, en François, *Rapontic*, est une racine ordinairement longue comme le doigt, & quelquefois plus longue, grosse d'environ deux pouces, jaune, ressemblant beaucoup à la Rubarbe en dehors & en dedans, mais plus legere, moins compacte, moins odorante, moins amere; elle differe encore de la Rubarbe en ce qu'étant machée elle est visqueuse dans la bouche, au lieu que la Rubarbe ne l'est point: on nous l'apporte sèche d'Asie; la plante est une espece de *Lapathum* qui croît, à ce qu'on dit, le long du fleuve Tanais.

On doit choisir le *Rapontic* recent, leger, le plus haut en couleur, bien conditionné en dedans, non carié, d'un goût un peu amer, visqueux & astringent, il contient beaucoup d'huile & du sel en partie essentiel & en partie fixe.

Il est simplement astringent, propre pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier l'estomac, il ne purge point, on l'employe aussi pour resister au venin.

*Rhaponticum*, c'est-à-dire, *Racine de Pont*, parce que cette racine étoit autrefois apportée du Royaume de Pont.

## RHASUT &amp; RUMIGI MAURORUM.

*Rhasut* & *Rumigi* à *Mauris nominata*, *Rauwolf*, *Lugd. Appendix*.

*Aristolochia Orientalis*, *foliis lanceolatis*, *Pit. Tournefort*.

*Aristolochia Maurorum*, *C. B.*

*Aristolochia peregrina*, *Rauwolf*.

*Aristolochia similis Rhasut & Rumigi Maurorum*, *J. B.*

Est une espece d'*Aristolochie* étrangere, ou une plante qui pousse plusieurs petites tiges menues comme des filets, blanchâtres, soutenant chacune sept ou huit petites feuilles étroites, pointues en forme de lance, opposées les unes aux autres, de couleur cendrée; les fleurs sont semblables à celles des autres *Aristoloches*, de couleur obscure, attachées à un pedicule lanugineux; il leur succede des fruits membraneux qui renferment des semences plates posées les unes sur les autres. Sa racine est assez grosse, profonde en terre, d'un goût très-amer; toute cette plante a une odeur ingrate: elle croît principalement chez les Maures, vers Alep. Sa racine peut être employée dans la Medecine.

Elle est vulnereuse, deterfve, dessicative, resolutive, appliquée exterieurement.

## RHINOCEROS.

*Rhinoceros* est un animal à quatre pieds, grand comme un Taureau, † mais dont le corps approche en figure de celui du Sanglier, excepté qu'il est beaucoup plus gros & plus lourd; sa tête est grosse, envelopée

M m m 3 par

\* V. Pl. XIX. fig. 4. † Memoires sur l'Etat present de la Chine par le P. le Comte, Tom. 2. Lett. VI.

par derrière d'une manière de capuchon aplati, qui lui a fait donner par les Portugais le nom de *Mome des Indes*, sa bouche est un peu fendue, son museau est long & armé sur les narines d'une corne longue d'environ un pied & demi, grosse, dure, forte, de figure pyramidale, ayant la pointe en haut tendant vers sa tête, de couleur noire; il porte encore sur le milieu du dos une autre corne longue comme la main, tournée en spirale, pointue, de la même solidité & couleur que l'autre; ces cornes le rendent terrible & formidable aux Buffles, aux Tigres & même aux Elephans qu'il combat souvent; sa langue est couverte d'une peau si dure qu'elle produit l'effet d'une rape ou d'une lime, écorchant & emportant ce qu'elle lèche; la peau de son corps est toute couverte d'écailles larges, épaisses, d'une dureté si grande qu'elles ne peuvent être pénétrées par aucune arme; elles sont divisées en petits quarez ou boutons élevez environ d'une ligne au dessus de la peau, de couleur de châtaigne; ses jambes sont grosses, & elles paroissent engagées dans des especes de bottes écailleuses; ses pieds sont grands. On trouve cet animal dans les deserts d'Afrique, en Asie, à Siam, en la Chine; il mange avec plaisir des branches d'arbres herissées de toutes parts de grosses épines: il est assez doux quand on ne lui fait point de mal, on en apprivoise même quelques-uns; mais il est fort à craindre quand il est irrité & qu'on l'a mis en colere, il déracine les arbres avec sa corne, il rompt tout ce qu'il rencontre, il abat un homme avec son cheval sans beaucoup d'effort, & il fait plusieurs autres ravages semblables, il lèche les animaux qu'il a vaincus, & il en separe toute la chair d'avec les os. On se sert dans la Medecine de ses cornes, de ses ongles & de son sang, qui contiennent beaucoup de sel volatil & d'huile.

On les employe pour resister au venin, pour fortifier le cœur, pour exciter la sueur, pour arrêter les cours de ventre, pour toutes les maladies contagieuses; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on en met aussi en infusion, & l'on fait des tasses avec la corne pour y laisser du vin qu'on veut boire, afin de purifier le sang, & de se préserver du mauvais air.

*Rhinoceros*, à *fin*, *naris*, *nasus*, & *xépas*, cornu, comme qui diroit, animal qui porte une corne sur le nez.

### RHODIA RADIX.

*Rhodia radix*, C. B. J. B. Raii Hist.

*Anacampteros radice rosam spirante*, Pit. Tournefort.

\* Est une espece d'Orpin ou une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'environ un pied, menues, rondes, revêtues de beaucoup de feuilles oblongues, pointues, charnues, vertes, dentelées en leurs bords, semblables en quelque manière à celles du *Telephium*, mais plus petites, d'un goût astringent; ses sommets sont chargez de petites ombelles

\* V. Pl. XIX. fig. 5.

ou bouquets qui soutiennent de petites fleurs à plusieurs feuilles disposées en rose, de couleur jaune-pâle ou rougeâtre, tirant sur le purpurin; quand ces fleurs sont passées il leur succede des fruits composez de plusieurs grames rougeâtres, ramassées en manière de tête, & remplies de semences oblongues, menues, pâles. Sa racine est grosse, tubereuse, inégale, blanche, charnue, succulente, ayant le goût & l'odeur de la rose quand on l'a écrasée. Cette plante croît sur les Alpes, aux lieux ombrageux: on nous envoie sa racine seche, parce qu'elle est de quelque usage dans la Medecine. Il faut la choisir récente, bien nourrie & sechée à propos, de couleur obscure, luisante en dehors, blanche en dedans: assez odorante quand on la casse; elle contient beaucoup d'huile en partie exaltée & du sel essentiel.

Elle est résolutive, anodine, propre pour appaiser les douleurs de tête, étant pulvérisée grossièrement, humectée avec un peu de vinaigre rosat & appliquée sur le front & sur les temples.

*Rhodia*, à *padon*, *rosa*, parce que la racine de cette plante a une odeur de rose.

### RHOMBUS.

*Rhombus*, en François, *Turbot*, est un poisson de mer, large, plat, de figure rhomboïde ou en losange, fort connu dans les Poissonneries; il y en a de plusieurs especes qui different non seulement en grandeur, mais en ce que les uns portent des aiguillons ou des pointes piquantes vers la tête & vers la queue, & les autres n'en ont point. Ce poisson est vorace, il mange les petits poissons, les Ecrevisses; il se remue lentement, il est bon à manger. Quelques-uns l'appellent *Phasianus aquatilis*, ou *Faisan d'eau*, à cause de la délicatesse de la chair qui approche de celle du Faisan; sa chair est blanche, ferme, succulente, elle contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Elle est propre pour les maladies de la rate étant appliquée dessus.

On a nommé ce poisson *Rhombus*, à cause de sa figure rhomboïde ou en losange.

### RHUS seu RHOE.

*Rhus*, Matth. Ang.

*Rhus folio ulmi*, C. B. Pit. Tournef.

*Sumach Arabum*, Lon.

*Rhoe culinaria*, Dod.

*Rhus coriaria*, Eid.

*Rhus obsoniorum*, Adv. Lob.

*Sumac*, Bellon.

Est un arbrisseau qui croît quelquefois à la hauteur d'un arbre; ses feuilles sont oblongues, larges, dentelées en leurs bords, rougeâtres; les fleurs sont disposées en grappes, de couleur blanche; chacune d'elles est une petite rose à plusieurs feuilles, laquelle étant passée il lui succede une capsule plate, presque ovale, membraneuse, rouge, renfermant une semence de la même

même figure qui ressemble en quelque maniere à une Lentille, de couleur rougeâtre; ce fruit a un goût acide astringent. Le Sumach croît aux lieux pierreux: on employoit autrefois son fruit dans les cuisines au lieu de sel pour assaisonner les viandes, d'où vient qu'on l'appelle *Rhus culinaria sive obsoniorum*. Les Tanneurs se servent de ses feuilles pour tanner leurs cuirs, c'est pourquoi on l'appelle *Rhus coriaria*. On se sert dans la Medecine deses feuilles & de ses fruits; ils contiennent beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Ils sont fort astringents, propres pour la dysenterie, pour les flux de menstres & d'hémorroides, pour arrêter les gonorrhées; on les employe en décoction & en poudre.

*Rhus, fœ, quod fœ, seu fluxus alvi dysentericos & muliebris sistat.*

## R I B E S.

*Ribes vulgare fructu rubro*, Ger.

*Ribes vulgare domesticum*, Matth.

*Grossularia multiplex acino sive non spinosa hortensis rubra, sive Ribes officinarum*, C. B. Pit. Tournefort.

*Ribesum fructu rubro*, Dod.

*Grossularia rubra*, Lugd.

*Ribes vulgare acidum ruber*, J. B.

En François, Groselier rouge de jardin.

Est un petit arbrisseau qui pousse des rameaux durs, tortus; ses feuilles sont presque rondes, vertes, dentelées autour; ses fleurs sont disposées en de petites grappes, dont les pedicules sortent des aisselles des feuilles; chacune de ces fleurs est composée de plusieurs feuilles disposées en rose & attachées aux parois du calice: quand ces fleurs sont tombées, il leur succede des bayes grosses environ comme celles de Genièvre, rondes, rouges, luisantes, molles, remplies d'un suc fort rouge, aigret & fort agreable au goût; elles renferment aussi plusieurs semences. Ces bayes sont les Groseilles rouges qu'on mange en Eté & dont on fait beaucoup de confitures délicieuses. On cultive le Groselier rouge dans presque tous les jardins; il rapporte une grande quantité de fruits. Les Groseilles contiennent beaucoup de sel essentiel & de phlegme, peu d'huile & de terre.

Elles sont astringentes, rafraichissantes, fortifiantes; elles éteignent & precipitent la bile, elles temperent les ardeurs du sang, elles arrêtent les cours de ventre & les crachemens de sang, elles résistent au venin.

Il y a encore une autre espece de Groselier de jardin, appelé

*Ribes vulgare fructu albo*, Clus. Hist.

*Grossularia hortensis fructu margaritis simili*, C. B.

En François, Groselier blanc de jardin.

Il ne differe du precedent qu'en ce qu'il porte des bayes ou Groseilles toujours blanches & ressemblantes

à des perles; ces Groseilles ne sont pas si communes que les rouges, mais elles ont le même goût & la même vertu; on les employe ordinairement pour les confitures.

Les feuilles du Groselier sont fort astringentes.

## R I C I N U S.

*Ricinus*, Trag. Matth. Fuch.

*Ricinus vulgaris*, C. B. J. B. Pit. Tournef.

*Ricinus, sive Cataputia major vulgaris*, Park.

*Kikaion Propheta Jona, Alkaroa & Kerva Arabibus, Mira sole Italici*, Guiland. epist.

*Ricinus major*, Eyst.

*Ricinus, sive Palma Christi, vel Kiki*, Ger.

*Ricinus, Kerva Tripoli*, Rauwolf.

*Grannum regium majus*, Mesuzo.

*Palma Christi*, Cæf.

En François, Ricin.

\* Est une plante qui a la figure d'un petit arbre, sa tige s'élève à la hauteur de six ou sept pieds, grosse, ligneuse, creuse en dedans comme le Roseau, rameuse en haut, de couleur purpurine obscure, couverte de quelque poudre blanche semblable à de la farine; ses feuilles sont au commencement rondes, mais en grandissant elles deviennent anguleuses, divisées comme celles du Figuier, mais plus amples, douces au toucher: ses fleurs sont à plusieurs étamines pâles qui ne durent guères, qui ne laissent après elles aucun fruit ni graine; ses fruits naissent séparément sur le même pied, disposés en maniere de grappes, épineux, rudes au toucher; chacun de ces fruits est à trois côtes arondies, & composé de trois capsules qui renferment chacune la semence ovale ou oblongue, assez grosse, de couleur livide, & tachée en dehors, remplie d'une moëlle blanche & tendre. Quand le fruit du Ricin est bien meur, il s'y fait des crevasses par où les semences sortent avec impetuosité. Sa racine est longue, grosse, dure, blanche, garnie de fibres: on cultive cette plante dans les jardins, tant à cause de sa beauté, que parce qu'on croit qu'elle chasse les Taupes. Elle croît à différentes hauteurs & grosseurs suivant les lieux où elle naît; car on voit des Ricins en Espagne qui ont la grosseur d'un homme; & d'autres en Candie qui égalent en hauteur les grands arbres, en sorte qu'il faut des échelles pour y monter. Les grains du Ricin sont employez dans la Medecine; ils contiennent beaucoup d'huile & de sel.

Ils purgent violemment toutes les humeurs. La dose en est depuis un de ces grains jusques à six.

On tire par expression des grains de Ricin, bien pilez, une huile qu'on appelé en Latin *Oleum de Kerva*, *Oleum ricinum*, *Oleum Ficus infernalis*.

Elle purge pourvu seulement qu'on en frotte l'estomac & le bas ventre; elle tue les vers, elle guerit la gratelle, elle deterge les ulceres, elle appaise les suffocations de la matrice.

On

\* V, Pl. XIX. fig. 6.

On nous apporte de l'Amerique des grains de Ricin, appelez en Latin *Grana Tiglia*, & en François, *Grains de Tilli*, ou *Pignons d'Inde*; parce qu'ils approchent en figure & en grosseur des Pignons: ils sont un peu plus gros que nos grains de Ricin; ils naissent dans une coque semblable à celle du Ricin ordinaire, mais elle n'est point épineuse; elle est grosse comme une noix, de figure triangulaire, de couleur rouge-pâle, quelquefois noirâtre: cette coque est le fruit d'un Ricin grand comme un arbre qui se trouve dans les Indes: son bois est tendre & fragile, ses feuilles approchent en figure de celles du Figuier, vertes, molles, rangées sans ordre; le bois & les feuilles rendent un suc laiteux; les fleurs sont à plusieurs étamines, d'une belle couleur de corail. Il y a de plusieurs especes de Pignons d'Inde.

On doit choisir ceux qui sont nouveaux, entiers, pesans, de couleur grise ou jaunâtre, d'un goût désagréable & fort acre: ils contiennent beaucoup d'huile & de sel. Ils purgent violemment par les selles & quelquefois par le vomissement; on s'en sert pour l'hydropisie, pour l'apoplexie, pour la lethargie. La dose en est depuis la moitié d'un de ces Pignons jusqu'à deux.

On dit qu'on a appelé le Ricin, *Ricinus*, à cause qu'on a trouvé quelque ressemblance de son fruit avec un petit insecte du même nom, qui infecte les chiens & les bœufs.

On l'a nommé *Palma Christi*, à cause que ses feuilles ont, à ce qu'on prétend, la figure d'une main ouverte.

### R I C I N U S.

*Ricinus*, Jonst.

*Taca*, Alberti.

*Cica vel Cecca*, Scalig.

Est une espece de Morpion, ou un petit insecte plat, de figure rhomboïde, molasse, de couleur noirâtre; il a six pieds avec lesquels il se cramponne à la chair: il naît sur les plantes, & il s'attache aux bœufs, aux chiens, & même aux hommes sous la barbe, aux aînes, & aux autres endroits garnis de poil: son bec est court & pointu: il succe le sang pour sa nourriture, mais il n'a point de passage pour rejeter ses excréments, & il se dégorge comme la Sangsue, ou bien il meurt de repletion: on dit qu'il souffre la faim jusqu'à sept jours sans mourir; il multiplie fort en peu de tems: on tue cet insecte par les mêmes drogues qu'on employe à chasser les poux & la gratelle, comme avec l'onguent Neapolitanum, le soufre, le Tabac.

On prétend que ce petit animal, étant tiré de l'oreille gauche d'un chien, & porté en amulette dans un nouet, a la vertu d'appaier les douleurs du corps: mais on ne doit avoir aucune foi pour ce prétendu remede.

### R O B U R.

*Robur primum*, Clus. Hisp. J. B. Raii Hist.  
*Quercus foliis molli lanugine pubescentibus*, C. B.  
Pit. Tournef.

En François, *Robre*.

Est une espece de Chêne qui porte des Galles, ou un arbre plus bas que le Chêne ordinaire, mais fort gros, tortu: son bois est fort dur, robuste; ses feuilles sont découpées à ondes assez profondes, couvertes d'une laine molle; les fleurs sont des chatons, & ses fruits des glands plus petits que ceux du Chêne commun; cet arbre croît aux lieux montagneux; il contient beaucoup d'huile & de sel essentiel.

Ses feuilles, ses fruits, son écorce sont astringents, resolutifs & de la même vertu que ceux du Chêne ordinaire, dont j'ai parlé en son lieu. J'ai aussi traité des Galles en un chapitre particulier.

*Robur*, à *jéou*, unde *roboreo*, *firmo*; on a donné ce nom au Robre, à cause de la force & de la dureté de son bois.

### R O N A S.

*Ronas* est une racine un peu plus grosse que celle de la Reglisse, & qui, comme elle, s'étend beaucoup dans la terre; elle croît en Armenie ou Turcomanie sur les frontieres de la Perse, proche de la ville d'Attabac, & non ailleurs. Elle donne une forte teinture rouge à l'eau en peu de tems: on s'en sert au Mogol pour teindre les toiles. On fait un grand commerce de cette racine en Perse & aux Indes; elle rend une teinture rouge si prompte & si forte, qu'au rapport de M. Tavernier, dans la relation qu'il a donnée de son voyage de Perse, une barque Indienne, qui en étoit chargée, ayant été brisée à la rade d'Ormus, la mer parut toute rouge pendant quelques jours le long du rivage, où les sacs de Ronas flottoient.

### R O S.

*Ros*,

*Aqua elementaris*.

En François, *Rosée*.

Est une humidité de l'air empreinte d'un peu de sel acide, laquelle se resout en liqueur par la fraîcheur de la nuit pendant l'Été, & principalement aux mois de Mai & de Juin. On la ramasse avec des linges qu'on étend sur l'herbe où elle tombe.

Elle est aperitive, & propre pour la pierre du rein; pour lever les obstructions; on la fait distiller, afin qu'elle se conserve plus facilement.

### R O S A.

*Rosa*, en François, *Rose*, est une fleur connue de tout le monde: il y en a de deux especes generales: une cultivée, & l'autre sauvage. Le Rosier est aussi appelé

appelé en Latin *Rosa*; c'est un arbrisseau qui pousse des branches dures, ligneuses, garnies ordinairement d'épines fortes & mordantes: les feuilles sont oblongues, dentelées en leurs bords, rudes au toucher, attachées cinq ou sept sur un même nerf; sa fleur est à plusieurs feuilles grandes, belles, odorantes, soutenues par un calice qui devient ensuite un fruit ovale, ou de la figure d'une Olive: son écorce est un peu charnue, elle renferme des semences anguleuses, velues, blanchâtres: ses racines sont longues, dures, ligneuses. Cet arbrisseau, cultivé ou non cultivé, croît dans les hayes; il fleurit ordinairement au commencement de l'Été.

La Rose cultivée est distinguée en beaucoup d'espèces; celles qu'on employe dans la Médecine sont les Roses pâles ou incarnates, les Roses muscates, les Roses blanches ordinaires, & les Roses rouges.

Les Roses pâles, appelées en Latin *Rosa pallida*, seu *Rosa incarnata*, sont belles, grandes, d'une couleur rouge ou incarnate réjouissante, d'une odeur très-suave, & se répandant beaucoup.

On doit choisir les plus simples ou les moins garnies de feuilles, parce que leurs parties volatiles étant moins étendues, elles en ont plus d'odeur & de vertu; elles contiennent beaucoup d'huile exaltée & de sel volatil ou essentiel.

Elles sont purgatives, elles atténuent & délayent la pituite du cerveau; elles purifient le sang; elles purgent principalement l'humeur bilieuse & les serositez.

Les Roses muscates, appelées en Latin *Rosa moscata* & *Damascena*, sont de petites Roses simples, blanches, qui n'éclosent ordinairement qu'en Automne: elles ont une odeur musquée fort douce & fort agréable; les meilleures & les plus purgatives sont celles qui croissent dans les pays chauds, comme en Languedoc, en Provence: elles contiennent beaucoup d'huile exaltée & de sel volatil.

Trois ou quatre de ces Roses muscates des pays chauds, étant prises en conserve ou en infusion, purgent vigoureusement, & quelquefois jusqu'au sang: celles de Paris ne purgent pas si fort, mais elles sont plus purgatives que les Roses pâles.

Les Roses blanches communes, appelées *Rosa savina alba*, seu *Rosa alba vulgaris majores*, sont grandes, belles, odorantes, un peu laxatives & détersives, mais on ne les employe que dans les distillations; elles contiennent beaucoup de phlegme, d'huile exaltée, & un peu de sel essentiel.

Les Roses rouges, appelées en Latin *Rosa rubra*, seu *Rosa provinciales*, ont une belle couleur rouge foncée & veloutée, mais peu d'odeur; on les cueille en bouton, lorsqu'elles sont prêtes de s'épanouir, afin de conserver mieux leur couleur & leur vertu, qui seroient un peu altérées par l'air, si on les laissoit ouvrir entièrement.

On les choisit hautes en couleur; celles qui croissent aux environs de Provins sont les plus belles & les plus estimées.

Les Roses rouges sont employées pour la conserve de Rose, on en fait aussi secher au Soleil une grande

quantité pour les gardes; car elles entrent dans beaucoup de compositions. La maniere de les faire secher doit être prompte; car si on les laisse trop de tems exposées à l'air, elles perdent beaucoup de leur couleur, de leur odeur & de leur vertu; si dans le tems qu'elles viennent d'être cueillies, le Soleil ne luifoit pas assez, ou ne répandoit pas assez de chaleur dans l'air pour faire ce desséchement, il est à propos, à son défaut, de les étendre dans une étuve; on en tire la teinture & l'on s'en sert souvent en fomentation: celles qu'on vend chez les Droguistes viennent de Provins.

Elles doivent être choisies recentes, hautes en couleur, d'un rouge bien velouté, bien sechées, ayant assez d'odeur; il faut avoir soin de les tenir enfermées & pressées dans des boîtes en un lieu sec, afin qu'elles conservent leur couleur, leur odeur & leur vertu: elles contiennent beaucoup d'huile & de sel essentiel.

Elles sont astringentes, détersives, propres pour fortifier l'estomac, pour arrêter le vomissement, les cours de ventre, les hemorrhagies, étant prises interieurement: on les employe aussi exterieurement pour les contusions, pour les dislocations, pour les entorses des pieds ou des mains, pour les meurtrissures, pour fortifier les jointures & les nerfs: on les applique en fomentation, bouillies dans du gros vin, ou bien on les mêle dans des cerats, dans des onguens, dans des emplâtres.

On monde les Roses rouges de leurs onglets avant que d'en faire de la conserve, ces onglets sont les parties blanches un peu dures & ressemblant en quelque maniere à des ongles; ils sont situés au bas des feuilles qui touchent le calice, leur odeur est foible, & leur goût doux & astringent; ils ne peuvent servir qu'aux décoctions astringentes. On monde aussi de ces onglets les Roses rouges seches qu'on veut employer dans les compositions destinées pour la bouche.

On doit observer de cueillir toutes les Roses au matin, avant que le Soleil ait passé dessus, parce qu'alors leurs substances essentielles sont comme concentrées par la fraîcheur de la nuit; au lieu que le Soleil y ayant passé, il s'en est dissipé une partie.

Les petits corps jaunes qui se trouvent au milieu de la Rose, sont appelez *Anthera*; ils fortifient les genitives, on les employe dans les dentrifiques.

La Rose sauvage est appelée *Cynorrhodon* ou *Cynosbaton*, j'en ai parlé en son lieu.

On voit quelquefois, mais très-rarement, une Rose sortir par accroissement du milieu d'une autre Rose. M. Marchand en l'année 1703. nous en montra une toute recente, en l'Academie Royale des Sciences; il nous en fit voir encore une autre monstrueuse en l'année 1707. il en est parlé dans les Memoires de l'Academie de la même année, & l'on en a même dessiné la figure: les plantes ont leurs monstres, & même plus frequens que les animaux.

*Rosa*, à *propos*, *Rosa*, & *la*, *suave odor*; parce que la Rose a une bonne odeur.

## ROSA HIERICONTEA.

*Rosa Hiericontea*, Turn. Lon. Lob. Garz. Calt.

*Rosa Hierichuntea vulgò dicta*, C. B.

*Rosa Hiericonbina*, Tab.

*Rosa de Hiericho*, & *Rosa Maria Monachis*, Lugd.

*Amonum*, Cord. in Dioscor. & Hist.

*Amonis*, Dioscor. & Plinii, Casf.

En François, *Rose de Jerico*.

Est un très-petit arbrisseau haut d'environ quatre doigts, ligneux, rameux, ayant la figure d'un petit globe, de couleur cendrée: ses feuilles sont petites, longues découpées, velues; les fleurs sont petites, disposées comme en grappes: blanches ou de couleur de chair: sa semence est ronde, rougeâtre, acre au goût. Sa racine est simple, assez grosse, ligneuse: pendant que ce petit arbrisseau est encore en vigueur sur la terre, il paroît en bouquet, mais à mesure qu'il se sèche, ses rameaux s'entrelacent les uns dans les autres, & les extremités des branches se courbant en dedans se réunissent à un centre commun, & composent une espèce de petit globe; cette petite plante croît dans l'Arabie deserte, aux lieux sablonneux, aux rivages de la Mer Rouge, d'où elle nous est apportée sèche; & quoiqu'on l'ait nommée *Rose de Jericho*, elle n'est point Rose, & l'on n'en trouve point autour de Jericho: on a crû autrefois qu'elle ne s'ouvrait qu'au jour de Noël; mais on sait présentement qu'elle s'ouvre en tout temps, pourvu qu'on la plonge, & qu'on la laisse tremper un peu de tems dans l'eau; on voit alors ses rameaux s'écarter peu à peu, s'épanouir, & ses fleurs paroître agreablement; puis quand on la retire de l'eau, elle se sèche & se referme comme auparavant. Elle peut servir d'un Hygrometre, car étant sèche elle est susceptible de l'impression de l'humidité de l'air, ainsi en tems sec elle se resserre, mais à proportion que le tems devient plus ou moins humide, elle se gonfle & se développe; on s'aperçoit mieux de ces effets quand la plante est exposée à l'air, que quand elle est renfermée dans une chambre.

On l'estime propre pour le scorbut, étant prise en poudre ou en infusion; mais je n'ai pas vu d'expérience de ses vertus.

## ROSMARINUS.

*Rosmarinus*, Brunf. Trag.

*Rosmarinus hortenensis angustiore folio*, C. B. Pit. Tournefort.

*Rosmarinus coronarius fruticosus*, J. B. Raii Hist.

*Rosmarinus coronarius*, Ger.

*Rosmarinum coronarium*, Dod.

*Libanotis coronaria*, sive *Rosmarinum vulgare*, Park.

En François, *Romarin*.

\* Est un arbrisseau ligneux, dont la tige est haute de trois ou quatre pieds, poussant plusieurs rameaux longs, grêles, cendrez, chargés de feuilles étroites, dures, roides, d'un verd brun en dessus, blanches en dessous, peu succulentes, d'une odeur forte, aromatique, agreable, réjouissante, d'un goût acre: ses fleurs sont en gueules, petites, mais fort nombreuses, mêlées parmi les feuilles: chacune d'elles est un tuyau découpé par le haut en deux lèvres de couleur bleuë pâle, ou tirant sur le blanc, d'une odeur plus douce que celle des feuilles: quand ces fleurs sont tombées, il leur succede de semences menues, presque rondes, jointes quatre ensemble & renfermées dans une capsule qui a servi de calice à la fleur. Ses racines sont menues, fibreuses. On cultive cet arbrisseau dans les jardins; mais il naît sans culture & abondamment dans les pais chauds & secs, comme en Espagne, en Italie, en Languedoc, vers Narbonne; il fleurit aux mois de Mai & de Juin, sa fleur est appelée *Anthos ab ἄνθρ*, comme qui diroit, *Fleur par excellence*. On se sert souvent dans la Medecine des feuilles & des fleurs du Romarin; mais on doit preferer celles qui naissent en Languedoc à celles de nos Romarins de Paris, parce que la chaleur du climat les rend plus spiritueuses & meilleures; elles contiennent beaucoup d'huile exaltée & de sel essentiel ou volatil.

Elles sont propres pour fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour les vapeurs hysteriques; on s'en sert extérieurement pour fortifier les jointures & les nerfs, pour résister à la gangrene, pour résoudre les humeurs froides; on en mêle aussi dans les errhines.

*Rosmarinus* est un mot composé de *ros*, *rosée*, & de *marinus*, *marin*, comme qui diroit, *Rosée marine*, à cause que cette plante qui croît souvent aux environs de la mer, en reçoit les vapeurs qui tombent en forme de rosée.

*Coronarius*, parce qu'on employoit autrefois le Romarin fleuri dans les couronnes ou chapeaux de fleurs.

## ROS SOLIS.

*Ros solis*, est une petite plante dont il y a deux espèces principales.

La premiere est appelée

*Ros solis*, Dod.

*Ros solis folio rotundo*, C. B. J. B. Pit. Tournefort.

*Rorida*, sive *Ros solis major*, Lob.

*Solfiora*, seu *Sponsa solis*, Thal.

*Ros solis*, sive *Rorella*, Raii Hist.

*Rorella*, sive *Ros solis*, Eyst.

*Solaria*, Ger.

† Elle pousse plusieurs queues longues, menues, velues en dessus, auxquelles sont attachées de petites

\* V. Pl. XIX. fig. 7.

† Ibid. fig. 8.

feuilles presque rondes, concaves, & ayant la figure d'un cure-oreille, de couleur verte-pâle, garnies de poils rouges, fistuleux, d'où transudent quelques gouttes de liqueur dans les cavitez des feuilles, en sorte que ces feuilles & leurs poils sont toujours mouillez comme de rosée, même dans les temps les plus secs & pendant la plus grande ardeur du Soleil: il s'éleve d'entre ces feuilles deux ou trois tiges presque à la hauteur d'un demi-pied, grêles, rouges, tendres, sans feuilles, portant en leurs sommités de petites fleurs à plusieurs feuilles disposées en rose, blanches, soutenues par des calices formez en cornet dentelé, & attachées à des pedicules fort courts: quand ces fleurs sont passées, il leur succede de petits fruits qui ont à peu près la grosseur & la figure d'un grain de blé, renfermant plusieurs semences. Ses racines sont fibrées & déliées comme des cheveux.

La seconde espece est appellée

*Ros solis alia*, Dod.

*Ros solis folio oblongo*, C. B. J. B. Raii Hist. Pit. Tournefort.

*Ros solis sylvestris longifolius*, Park.

*Rorella*, sive *Salsifiora*, Cord. Hist.

Elle differe de la précédente en ce que ses feuilles sont oblongues.

L'une & l'autre plante croissent aux lieux deserts, rudes, sauvages, marécageux, entre les mousses, elles sont un peu glutineuses au toucher; il faut les cueillir au Printemps quand elles sont en fleur & en leur plus grande vigueur; elles contiennent beaucoup d'huile, de phlegme & de sel essentiel.

Elles sont cordiales, pectorales, propres pour la phthisie, pour resister au venin, pour l'épilepsie, pour les douleurs de tête, pour les maladies des yeux, pour purifier le sang.

*Ros solis*, parce qu'on trouve toujours, & même pendant que le Soleil échauffe cette plante, des gouttes d'eau dans le creux de ses feuilles comme si c'étoit une rosée. Les autres noms lui ont été donnez par la même raison.

### RUBEOLA.

*Rubeola vulgaris quadrifolia, levis floribus purpurascens*, Pit. Tournef.

*Rubia Cynanchica*, C. B. J. B. Raii Hist.

*Aspergula herba repens*, Gesn.

*Rubia Cynanchica*, Lugd. Ger.

*Saxifraga altera*, Cæf.

*Gallium Tetraphyllum montanum cruciatum*, Col.

Est une plante qui a du rapport avec le *Gallium*, elle pousse plusieurs tiges grêles, quadrées, à la hauteur d'environ demi-pied, se couchant la plupart à terre; ses feuilles sortent des nœuds des tiges quatre à quatre, étroites, luisantes: ses fleurs naissent aux sommités des branches, petites, formées en entonnoir

découpé en quatre parties, de couleur rouge, quelquefois blanche, d'une odeur fort agréable, approchant de celle du Jasmin. Quand ces fleurs sont passées il leur succede des semences attachées deux à deux, oblongues, rudes au toucher, remplies d'une pulpe blanche. Sa racine est longue, grosse, ligneuse, noire, divisée, garnie de beaucoup de fibres déliées. Cette plante croît aux lieux montagneux, dans les champs exposez au Soleil, elle contient peu de sel & d'huile.

Elle est deterfve, dessiccative, résolutive, fort propre pour l'anguine ou squinancie, prise en tizane, en gargarisme & appliquée extérieurement.

*Rubeola*, quasi *Rubia parva*, parce que cette plante ressemble à un *Rubia* ou *Garance*.

*Cynanchica*, à *Cynancha*, Angine, parce que cette plante est propre pour guérir l'angine ou l'equinancie.

### RUBIA.

*Rubia*, en François, *Garance*, est une plante dont il y a deux especes, une cultivée & l'autre sauvage.

La premiere est appellée

*Rubia tinctorum*, Ger.

*Rubia sativa*, J. B.

*Rubia tinctorum sativa*, C. B. Pit. Tournef.

*Rubia major sativa*, sive *bortensis*, Park.

*Rubia tinctorum*, seu *Erythrodanum*, Raii Hist.

\* Elle pousse des tiges longues, sarmenteuses, quadrées, nouées, rudes, jetant de chacun de ses nœuds cinq ou six feuilles oblongues, étroites, qui environnent leur tige en forme d'étoile ou de roue, comme celles du Grateron, mais beaucoup plus grandes, rudes ou hérissées de poils, garnies tout autour de petits crenelons qui s'attachent fortement aux habits: ses fleurs naissent aux sommités des branches, attachées par des pedicules, elles sont formées en petits godets découpez en cinq ou six parties, disposées en étoile, de couleur jaune verdâtre: lorsque la fleur est passée, son calice devient un fruit à deux bayes noires, attachées ensemble, pleines de suc; chacune de ces bayes renferme une semence presque ronde, enveloppée d'une pellicule. Ses racines sont nombreuses, rampantes, longues, divisées en plusieurs branches, grosses comme des tuyaux de plumes à écrire, rouges par tout, ligneuses, d'un goût astringent. On cultive cette plante en terre grasse dans plusieurs pais de l'Europe; on tire sa racine de terre au mois de Mai & de Juin, & on la fait sécher pour la garder & la transporter: les Hollandois en font un grand negoce. Elle sert aux Teinturiers: d'où vient qu'on l'appelle *Rubia tinctorum*. Celle qui vient de Zelande est estimée la meilleure.

La seconde espece est appelée

*Rubia sylvestris*, Park. Cæf.  
*Rubia sylvestris Monspeffulana major*, J. B.  
*Rubia sylvestris aspera quæ sylvestris*, Diosco-  
 r'idis, C. B.  
*Rubia erratica*, Trag.

Elle est plus petite & plus rude que la précédente, ses fleurs sont petites, jaunes; elle porte des fruits en Été & en Automne, qui durent même en Hyver. Elle croît par tout aux environs de Montpellier, dans les hayes.

On employe dans la Medecine les racines de Garance, principalement les cultivées; elles contiennent beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Elles sont aperitives par les urines & un peu astringentes par le ventre; elles excitent les mois aux femmes, elles levent les obstructions, on les employe pour la jaunisse, pour la pierre, elles résistent au venin, elles sont vulneraires.

*Rubia*, à *rubro colore radices*, parce que la racine de cette plante teint en rouge.

*Erythrodanum*, à *ἑρυθρὸς, rubens*, & *δαῖνον, aridum lignum*, à cause que la racine de la Garance est rouge, ligneuse & seche.

#### RUBINUS.

*Rubinus*, *Pyropus*,  
*Carbunculus*, *Anthrax*.

En François, *Rubis* ou *Carboucle*.

Est une belle pierre precieuse diaphane, très-dure, résistante à la lime, resplendissante, de couleur rouge comme du sang, mêlé d'une petite portion de bleu; il y en a de plusieurs especes: les plus dures & les plus estimées naissent en l'île de Zeilan aux Indes, dans des pierres qui ont une couleur incarnate; elles naissent premierement blanches, mais elles rougissent en se perfectionnant: on en trouve aussi en Cambaye & en Bijnagar, mais elles ne sont pas si belles.

On attribue au Rubis la vertu de résister au venin, de fortifier le cœur, de chasser la melancolie, de restaurer les forces abbatues; mais nous ne voyons point par experience, qu'il ait d'autre qualité que celle d'une matiere alkaline, qui adoucit les humeurs trop acres du corps en rompant leurs pointes; il arrête par conséquent les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis un demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

*Rubinus*, à *rubro colore*, parce que cette pierre a une belle couleur rouge.

*Carbunculus*, c'est-à-dire, *Petit Charbon*: on a donné ce nom au Rubis à cause qu'étant au Soleil, il luit & rayonne comme un petit charbon de feu.

*Pyropus*, à *πῦρ, ignis*, parce que cette pierre semble jeter des rayons de feu.

*Anthrax* est un mot Grec qui signifie charbon.

#### RUBRICA.

*Rubrica*, *Terra Synopica*.

En François, *Graye rouge* ou *Crayon rouge*.

Est une terre rouge qu'on trouve dans les carrieres en Cappadoce; il y en a de plusieurs especes, les unes sont d'une seule couleur, les autres sont tachées: quelques-unes sont cendrées & graisseuses, les autres sont dures & seches: elles servent aux ouvriers pour crayonner & tirer des lignes.

Elles sont propres pour déterger & dessécher les playes, étant appliquées dessus: on les mêle dans des emplâtres ou dans des onguens, mais elles sont peu en usage.

*Rubrica*, à *rubro colore*, parce que cette terre est rouge.

*Terra Synopica*, parce qu'on vendoit autrefois cette terre en une ville appelée Synope.

#### RUBUS.

*Rubus major fructu nigro*, J. B. Raii Hist.

*Rubus vulgaris*, sive *Rubus fructu nigro*, C. B. Pit. Tournefort.

*Rubus vulgaris major*, Park.

*Rubus batis*, Ad.

*Rubus arvensis*, Tab.

*Morus*, sive *Rubus*, Aug.

En François, *Ronce*.

Est un arbrisseau qui pousse des branches longues, foibles, pliantes, vertes, moëlleuses, garnies d'épines fort piquantes; ses feuilles sont oblongues, pointues, dentelées en leurs bords, dures & rudes au toucher, vertes en dessus, blanches en dessous, attachées plusieurs ensemble sur une queue; ses fleurs naissent aux sommitez de ses branches, petites, attachées chacune par un pedicule court, composées de cinq feuilles blanches disposées en rose, & soutenues par un calice découpé en cinq parties: quand cette fleur est passée il paroît un fruit rond ou ovale, fait comme une petite meure, composé de plusieurs bayes pleines de suc, entassées les unes proche des autres, rouges au commencement, mais qui en meurissant deviennent noires, d'un goût doux; elles contiennent chacune une semence: ce fruit est appelé en Latin *Morum batinum*, en François, *Meure de Renard*, il est bon à manger. Sa racine est menue, serpentine. Cet arbrisseau croît dans les hayes, dans les vignobles, le long des chemins, fort communément en tous pays: on employe dans la Medecine ses sommitez, son fruit & quelquefois ses racines; ses sommitez contiennent un peu de sel essentiel & de l'huile.

Elles sont déterfives, astringentes, on s'en sert principalement pour les gargarismes, pour les inflammations de la gorge.

Les Meures de Renard contiennent beaucoup de sel essentiel, d'huile & de phlegme.

Elles

Elles sont déterfives, pectorales, astringentes, elles doucissent & arrêtent les humeurs acres, elles sont propres pour les squinancies, pour les cours de ventre.

Les racines de la Ronce sont aperitives, propres pour la pierre, pour exciter l'urine, pour arrêter les cours de ventre, prises en decoction.

J'ai parlé du *Rubus Idæus* au chapitre de la Framboise.

*Rubus*, à *rubro colore*, parce que les fruits de la Ronce étant rouges avant leur maturité, font paroître par leur grande quantité l'arbrisseau comme tout rouge, quand on le regarde à quelque distance.

## RUPICAPRA.

\* *Rupicapra*, en François, *Ysard* ou *Chamois*, est une espèce de Chevre sauvage de la figure & à peu près de la grandeur de la Chevre commune, laquelle n'habite que les montagnes pierreuses & les rochers; on en trouve sur les Pyrénées, sur les Alpes; ses cornes sont petites, recourbées, fort aiguës, noires: ses yeux sont grands, ses oreilles sont longues d'environ cinq pouces, sa levre supérieure est fendue comme au Lievre: son poil est de couleur fauve, ayant une fraye le long de son dos, sa queue n'a qu'environ trois pouces de longueur: cette Chevre marche sur la pointe du pied, elle se nourrit d'herbes qui croissent sur le sable, & principalement de *Doronic Romain*. On rencontre quelquefois dans son estomac une manière de pelote ou de balle grosse comme un œuf de poule, de figure ovale, quelquefois aplatie, légère, munie d'une grosse écorce, dure, & comme pétrifiée, brune ou noire, luisante, remplie d'herbes machées en peloton, ce qui est une partie de celles que l'animal avoit avalées pour sa nourriture, laquelle a été enveloppée par une matière tartareuse, & s'est endurcie; cette pelote est appelée *Bezoard d'Allemagne* & vulgairement *Agopille*: les Allemands s'en servent au défaut du *Bezoard oriental*.

On trouve aussi quelquefois, mais rarement dans le ventricule du Chamois une pierre un peu plus grosse qu'une Aveline, dure comme de la corne, creute en dedans, grise, quelquefois luisante: on peut aussi la nommer *Bezoard*, mais on ne lui attribue pas tant de vertu qu'à l'autre. Il y a de l'apparence que cette dernière pierre est de la même nature que la première, excepté qu'il ne s'y est point enfermé d'herbes machées.

Le mâle du Chamois s'appelle en Latin *Dama*, & en François, *Daim*; c'est un animal fort timide & peureux.

Le mâle & la femelle contiennent beaucoup de sel volatil & d'huile.

Leur foye est propre pour arrêter les cours de ventre; leur sang étant bû dès qu'il a été tiré, apaise les vertiges.

Son suif est bon pour les ulcères du poulmon, pour la phthisie, étant pris avec son lait.

\* *F. Pl. XIX. fig. 10.*

Son fiel est propre pour déterger & consumer les nuages & les cataractes des yeux.

Le *Bezoard d'Allemagne* est sudorifique; propre pour les fièvres malignes, pour la peste, pour la petite verole. La dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule.

La peau du Chamois étant préparée est d'un grand usage dans les habillemens, elle est mollette & chaude sur la chair.

*Rupicapra*, quasi *rupium Capra*, parce que cette espèce de Chevre habite les rochers & les autres lieux pierreux.

*Dama*, à *δῆμα*, id est *metus*, à *δεῖμα*, *timeo*; parce que le Daim est un animal timide & peureux. *Agopille* est une corruption d'*Egopille*, ce nom qui est François dérive du Grec *αἶγ*, *αἶγος*, *Capra*, Chevre, & du Latin *Pila*, Pelote, comme qui diroit, Pelote qui se trouve dans une espèce de Chevre.

On croit que Chamois nom François, vient du Grec, *χάμας*.

## RUSCUS sive BRUSCUS.

*Ruscus*, Matth. C. B. J. B. Park.

*Ruscus*, sive *Bruscus*, Ger.

*Ruscum*, Dod.

*Oxymyrsine*, Raii Hist.

*Ruscus myrtifolius aculeatus*, Pit. Tournef.

*Myrtacantha*, Lob.

En François, *Houx frêlon*, *Petit Houx*, *Fragon*.

\* Est un petit arbrisseau qui croît jusqu'à la hauteur de deux ou trois pieds, poussant beaucoup de rameaux plians & difficiles à rompre: les feuilles sont semblables à celles du Mirte, mais plus roides, plus dures, pointues, piquantes, nerveues, sans odeur, sans queue, d'un goût amer & astringent. Ses fleurs naissent sur le milieu des feuilles, attachées par un pédicule court; elles sont petites & formées comme en grelots. Quand ces fleurs sont passées il leur succede des bayes rondes, grosses comme des pois, un peu molles, & qui rougissent en meurissant: elles contiennent chacune une ou deux semences dures comme de la corne: la racine est grosse, tortue, raboteuse, inégale, dure, serpentante, blanche, garnie de grosses fibres, d'un goût acre & un peu amer. Cet arbrisseau croît aux lieux rudes & pierreux, dans les bois; il jette de sa racine au Printemps certains rejettons tendres, verts, qui peuvent être mangés comme des Asperges; si on les laisse croître, ils deviennent feuilles & plians; on en fait des balais: on se sert dans la Médecine des bayes du petit Houx, & de sa racine; elles contiennent beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Elles sont fort aperitives, propres pour la pierre du rein & de la vessie, pour la colique nephretique, pour exciter l'urine.

Nnn 3

*Ruscus*

\* *F. Pl. XIX. fig. 11.*

*Ruscus*, quasi *rusticus*, comme qui diroit; *Planta rustica*; parce que les païsans en couvroient autrefois les viandes & les autres choses qu'ils vouloient conserver contre les rats; car ces animaux ne pouvoient penetrer cer arbrisseau qu'en se piquant bien fort.

*Oxymyrina*, αὐξὺς, αὐτὺς, & μυρὶν, *Myrthus*, comme qui diroit, *Myrthe épineux*.

*Myrtacantha*, ἀμύρδος, *Myrte*, & ἀκανθός, *spina*, comme qui diroit, *Myrthe épineux*.

## R U S M A.

*Rusma* est un mineral qui ressemble en figure & en couleur à du Machefer; il se trouve en abondance dans la Galatie.

C'est un dépilatoire fort en usage chez les Turcs.

## R U S T I C U L A.

*Rusticula*,

*Perdix rustica*,

*Scolopax*,

*Becassa*,

*Gallinago*.

En François, *Becasse*.

Est un oiseau qui ressemble à la Perdrix, mais qui a le bec beaucoup plus long; il se nourrit de vers, de mouches; il est excellent à manger; il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Il est propre pour fortifier, pour restaurer, pour exciter la semence.

Son fiel est bon pour les ulcères des yeux, & pour dissiper les cataractes.

## R U S T I C U L A M I N O R.

*Rusticula minor*, en François, *Becassine*, est une espèce de Becasse qui diffère d'avec l'autre en ce qu'elle ne croît jamais si grande: elle est fort estimée sur les tables, à cause de la délicatesse de son goût; car elle surpasse en bonté la Becasse ordinaire.

Elle a les mêmes qualitez que la Becasse.

## R U S T I C U L A M A R I N A.

*Rusticula Marina*.

En François, *Becasse de Mer*.

Est un oiseau gros à peu près comme un Canard, garni de beaucoup de plumes, les unes blanches, les autres grises, les autres noires; sa tête est longue de trois doigts, & large de deux; son bec est long de quatre doigts & gros comme le petit doigt, robuste, un peu recourbé vers le bout, & bien plus fort que celui de la Becasse ordinaire, peu pointu, de couleur grise & jaunâtre; sa langue est longue de trois doigts, & grise; son palais est jaune; ses yeux sont grands; son cou est long de quatre doigts, gros comme le pouce; ses ailes sont grandes & amples, longues chacune de plus d'un pied & demi; sa queue est courte à proportion de ses ailes, quarrée par le bout, large

de quatre ou cinq doigts, blanché; ses cuisses sont courtes, maigres; ses jambes sont longues chacune de cinq doigts, grosses comme le petit doigt, grises ou rougeâtres; ses pieds sont larges, composez chacun de trois doigts, unis ensemble par une membrane cuiracée comme aux autres oiseaux aquatiques; ces doigts sont armez d'ongles noirs peu piquants; sa chair est tendre & d'un goût savoureux, qui a du raport à celui de la Becasse ordinaire: elle contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Elle est fortifiante & restaurante.

## R U T A.

*Ruta*, en François, *Ruë*, est une plante dont il y a deux especes générales, une domestique, & l'autre sauvage.

La première est appelée

*Ruta*, Brunf. Matth. Ang.

*Ruta domestica*, Trag.

*Ruta grave olens hortenensis*, Dod.

*Ruta sativa*, vel *hortensis*, J. B. Raii Hist.

*Ruta hortenensis latifolia*, C. B. Pit. Tournes.

*Ruta hortenensis major*, Park.

Elle croît en maniere d'arbrisseau, & étant bien cultivée elle s'élève à la hauteur de cinq ou six pieds; ses tiges sont grosses comme le doigt, ligneuses, rameuses, couvertes d'une écorce blanchâtre: ses feuilles sont divisées en plusieurs pieces, petites, oblongues, charnues, un peu grasses, lisses, de couleur de verd de mer, rangées par paires sur une côte terminée par une feuille: ses fleurs naissent aux sommitez des branches, petites, ordinairement à quatre feuilles, de couleur jaune-pâle: quand elles sont passées il leur succede un fruit composé presque toujours de quatre capsules assemblées contre un noyau: chaque capsule renferme plusieurs semences qui ont le plus souvent la figure d'un petit rein, ou qui sont anguleuses. Sa racine est ligneuse, jaune, & garnie de plusieurs fibres. Toute la plante a une odeur fort désagréable, & un goût acre & amer; elle croît dans les jardins, aux lieux secs exposez au Soleil.

La Ruë sauvage est divisée en deux especes; en grande & en petite.

La première est appelée

*Ruta sylvestris major*, C. B. J. B. Raii Hist. Pit. Tournesfort.

*Ruta montana*, Tab. Ger.

*Ruta sylvestris prima*, Lac.

Elle diffère de la Ruë des jardins en ce qu'elle est beaucoup plus petite; & en ce que ses feuilles sont divisées en parties plus longues, plus étroites, d'un verd plus obscur, d'une odeur plus forte, & d'un goût plus acre.

La seconde espece est appellée

*Ruta sylvestris minor*, C. B. J. B. Raii Hist. Pit. Tournef.

*Ruta montana*, Park.

*Ruta sylvestris tenuifolia*, Cam.

*Ruta sylvestris minima*, Dod. Ger.

*Ruta montana legitima*, Clus.

*Peganium Narbonensium*, sive *Rotula*, Adv. Lob.

Elle pousse des feuilles couchées à terre, divisées fort menu, de couleur verte-pâle, blanchâtre, d'une odeur très-forte, & d'un goût acre: il s'élève quelquefois d'entre ces feuilles deux ou trois tiges divisées en rameaux, qui soutiennent en leurs sommitez des fleurs pareilles à celles des especes precedentes, mais plus petites, de couleur jaune-pâle: elles sont suivies par des fruits composez de quatre capsules qui renferment des semences menues, noires, acres: sa racine est longue, grosse comme le petit doigt, ligneuse, blanche. Cette plante ne peut souffrir le froid.

Les Ruës sauvages croissent dans les pais chauds, comme en Languedoc, en Provence, aux lieux rudes, pierreux, montagneux.

Toutes les especes de Ruë contiennent beaucoup d'huile exalté, & de sels volatil & essentiel. La Ruë des jardins est la plus en usage dans la Medecine.

Elles sont incisives, atténuantes, discutives, propres pour résister au venin, pour fortifier le cerveau, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour la colique ventreuse, pour les morsures des chiens enragez, des serpens: on s'en sert extérieurement & intérieurement.

*Ruta*, à jow, serve, se conserve; parce que cette plante est employée pour conserver la santé.

## RUTA MURARIA.

*Ruta muraria*, Dod. C. B. J. B. Raii Hist. Pit. Tournef.

*Salvia vitæ*, Ad. Lob. Lugd.

*Capillus Veneris*, Brunf.

*Adiantum candidum*, Cord. in Diosc.

*Adiantum album*, Tab.

*Ruta muraria*, sive *Salvia vitæ*, Park.

Est une plante qui tient lieu entre les cinq Capillaires; elle pousse plusieurs petites tiges menues, rondes, garnies de feuilles petites, crenelées en leurs bords, assez semblables à celles de la Ruë ou à celles de l'*Adiantum*, mais beaucoup plus petites: les fruits naissent sur le dos des feuilles; ce sont des capsules spheriques garnies d'un cordon à ressort, qui, par sa contraction, se détache de ces capsules; & les fait crever: elles répandent des semences presque rondes. Sa racine est fibreuse & noire. Cette plante croît aux pais chauds contre les murailles, dans les fentes des vieux édifices, proche des puits, des fontaines, & aux autres lieux humides; elle résiste au froid, mais

elle a plus de vigueur en Été qu'en Hyver; elle contient beaucoup d'huile & de sel essentiel & fixe.

Elle est pectorale & aperitive, propre pour la toux; pour la difficulté de respirer, pour exciter le crachat & l'urine, pour la pierre, pour les maux de la rate & des reins, pour la phthisie, pour la pleuresie.

On appelle cette plante *Ruta muraria*, parce que ses feuilles approchent en figure de celles de la Ruë, & parce qu'elle naît sur les murailles.

*Salvia vitæ*, comme qui diroit, Plante propre à conserver la vie.

~~~~~

## S.

### S A A M O U N A.

*Saamouna*, G. Pison. Est un bel arbre des Indes qui a une figure extraordinaire, le haut & les bas de son tronc sont de grosseurs ordinaires aux autres arbres, mais son milieu est relevé de plus du double tout autour en forme d'un gros vaisseau; son bois est épineux, gris en dehors, blanc en dedans, moëlleux, poreux comme du Liege: ses feuilles sont oblongues, veinues, dentelées en leurs bords, attachées cinq à cinq à des queues longues comme celles du *Pentaphyllum*; ses fruits sont des gousses oblongues, contenant des pois rouges; on coupe les épines de cet arbre pendant qu'elles sont vertes, & l'on en tire un suc dont on se sert dans Medecine.

On l'estime excellent pour les inflammations des yeux, pour fortifier la vue, pour arrêter les larmes involontaires, étant mis en une très-petite quantité dans les yeux, ou les en fomentant tout autour.

### S A B D A R I F F A.

*Sabdariffa*, Lob. Dod. Ger.

*Sabdariffa*, seu *Alcea Americana*, Park.

*Bamia aliquatenus affinis*, *Sabdariffa*, J. B.

*Alcea Americana*, Clus. Hist. Raii Hist.

*Alcea Indica magno flore*, C. B.

*Kermia Indica vitis folio ampliore*, Pit. Tournefort.

Est une espece de *Kermia*, ou une plante étrangere qui pousse une tige à la hauteur de trois ou quatre pieds, droite, canelée, purpurine, rameuse, garnie de feuilles larges, amples comme celles de la Vigne, partagées en plusieurs parties dentelées; ses fleurs sont grandes & tout-à-fait semblables à celles de la Mauve, de couleur blanche-pâle, & purpurine noirâtre. Quand ces fleurs sont passées, il leur succede des fruits oblongs, pointus, remplis de semences rondes; sa racine consiste ordinairement en plusieurs fibres blanches. On cultive cette plante aux Indes dans les jardins: elle est empreinte d'un suc visqueux semblable